

ses premières années, un goût particulier pour l'histoire, la géographie, les mathématiques, et, guidé par les meilleurs maîtres, il acquit bientôt assez de connoissance du globe habitable, pour se convaincre de la possibilité de découvrir de nouvelles contrées en navigant le long de la côte d'Afrique. Ce jeune prince mit encore à profit le peu de connoissances astronomiques que les Arabes nous avoient conservées : par ses soins, on établit à Sagres, ville des Algarves, un observatoire, où il fit élever toute la noblesse qui composoit sa maison. Il eut beaucoup de part à l'invention de l'astrolabe, et sentit, le premier, l'utilité qu'on pourroit retirer de la boussole, qui étoit déjà connue en Europe, mais dont on n'avoit pas encore appliqué l'usage à la navigation.

Les pilotes qui se formèrent sous le prince Henri, découvrirent Madère, en 1419. Dans la même année, il s'empara des Canaries; le cap de Sierra-Leona fut doublé, et le Zaïre pénétra dans l'intérieur de l'Afrique, jusqu'au Congo. On fit, dans ces contrées, des conquêtes faciles et un commerce avantageux; les petites nations qui les habitoient, séparées par des déserts impraticables, ne connoissoient ni le prix de leurs richesses, ni l'art de se défendre. Ces premiers voyages offrirent à l'imagination de grandes espérances, et déjà, se flattant de l'idée de rendre bientôt ces nations barbares tributaires du Portugal, on mit en ferme les revenus qu'on pouvoit tirer un jour, des côtes de Guinée.

Animés par leurs premiers succès, les Portugais se livrèrent à une navigation plus hardie, et ils ne